

DUOS ELLE/LUI

Jean-Pierre Martinez

- Le code

Une femme arrive dans le hall, le traverse et, perplexe, se place devant le digicode de la porte donnant accès à l'escalier. Un homme arrive à son tour et se dirige vers la même porte pour composer le code.

Femme – Excusez-moi... Je peux entrer avec vous... Je n'ai pas le code...

Homme – Euh... Oui... Enfin... Vous voulez dire que vous n'avez pas le code ?

Femme – Oui... C'est ce que je viens de vous dire, non ?

Homme – C'est à dire que... En principe, on doit avoir le code pour rentrer dans cet immeuble. C'est justement ça le principe...

Femme – Le principe ?

Homme – Ceux qui ont le code ont le droit d'entrer, les autres non. À quoi ça sert d'avoir un code, sinon ?

Femme – Ah, d'accord...

Homme – Ben ouais...

Femme – Donc vous ne voulez pas me laisser entrer ?

Homme – Ben non...

Femme – Vous me prenez pour une voleuse, c'est ça ?

Homme – Je ne sais pas, moi... Si vous habitiez dans cet immeuble, pourquoi est-ce que vous n'auriez pas le code ?

Femme – Pourquoi ? Le code pourrait avoir changé sans que j'en sois avertie.

Homme – Le code n'a pas changé depuis vingt ans.

Femme – Je pourrais l'avoir oublié !

Homme – C'est le genre de code qu'on n'oublie pas, croyez-moi. Beaucoup de personnes âgées habitent dans cet immeuble, alors on a choisi quelque chose de facile à mémoriser. Même un Alzheimer en stade terminal oublierait sa date de naissance avant d'oublier le code de cet immeuble...

Femme – 1515 ? 14-18 ? 16-64 ?

Homme – 16-64 ?

Femme – 16-64, ça ne vous dit rien ?

Homme – Donc, vous n'habitez pas dans cet immeuble...

Femme – Et votre date de naissance, vous vous en souvenez ?

Homme – Puisque vous n'habitez pas ici, qui venez-vous voir ?

Femme – Mais enfin, ça ne vous regarde pas ! Vous êtes de la police ?

Homme – Non. Mais c'est mon immeuble.

Femme – Cet immeuble vous appartient ?

Homme – J'en suis copropriétaire. Je veille sur la sécurité des gens qui l'habitent. Et sur l'intégrité de leurs biens.

Femme – Je vois... Vous êtes une sorte de milicien, en somme. Méfiez-vous. À la libération, certains pourraient avoir envie de vous tondre.

Homme – Dites-moi seulement ce que vous venez faire ici.

Femme – Je viens pour assassiner quelqu'un, ça vous va ?

Homme – À quel étage ?

Femme – Parce que ça change quelque chose ?

Homme – C'est juste pour vérifier que vous n'êtes pas encore en train de mentir.

Femme – La petite vieille du cinquième.

Homme – Au cinquième, c'est un couple d'homos et une fille mère.

Femme – Une fille mère ? Mais vous vivez à quelle époque ? À la fin du 19^{ème} ?

Homme – Oui, bon, ça va... Je voulais dire une mère célibataire...

Femme – Une mère célibataire... Aujourd'hui, on dit une famille monoparentale, figurez-vous !

Homme – En tout cas, on ne dit pas la petite vieille du cinquième ! Donc vous mentez !

Femme – Évidemment, que je mens. Si j'étais venue pour assassiner quelqu'un, vous croyez vraiment que je vous préciserais l'étage ?

Homme – Ça ne me dit toujours pas ce que vous venez faire ici.

Femme – Au départ, je n'étais pas venue pour tuer quelqu'un, c'est vrai. Mais je dois avouer qu'après vous avoir rencontré, ça me donne des envies de meurtre...

Homme – Très bien, ironisez tant que vous voudrez. Mais tant que je ne saurai pas ce que vous venez faire ici, pas question de vous laisser entrer.

Femme – Ok... Je viens voir quelqu'un, ça vous va ?

Homme – Ah oui ? Et qui ça ?

Femme – Le dentiste.

Homme – Vous avez mal aux dents ?

Femme – C'est plus compliqué que ça...

Homme – Quel dentiste, d'abord ? Il y en a au moins trois ou quatre, dans l'immeuble.

Femme – Je ne connais pas son nom. Je veux dire son vrai nom.

Homme – C'est commode...

Femme – Non, justement, ce n'est pas commode. C'est quelqu'un que j'ai rencontré sur le net. Je connais seulement son pseudo.

Homme – Un pseudo ?

Femme – Il m'a donné rendez-vous chez lui, mais il a oublié de me donner le code.

Homme – Il vous donne rendez-vous chez lui, mais il ne vous donne pas le code...

Femme – Il a oublié, je vous dis !

Homme – Hun, hun... Vous n'avez qu'à lui téléphoner.

Femme – Je n'ai pas son numéro.

Homme – Ah, il ne vous a pas donné son numéro non plus. Apparemment, c'est quelqu'un qui tient beaucoup à préserver son intimité... Vous êtes vraiment sûre qu'il vous a invitée à venir chez lui ? Je veux dire, il ne vous a pas donné le code...

Femme – Il m'a donné l'adresse, il m'a dit qu'il habitait au troisième et qu'il était dentiste. Je pense que s'il ne voulait pas me voir...

Homme – Dentiste ? Au troisième... Donc c'est l'adresse de son cabinet. Pas de chez lui.

Femme – Et alors ?

Homme – Cela explique le fait qu'il ait oublié de vous donner le code.

Femme – Et pourquoi ça ?

Homme – Parce que dans la journée, il n'y a pas de code.

Femme – Donc il y a bien un dentiste au troisième.

Homme – Oui.

Femme – Alors vous voyez bien que je ne mens pas.

Homme – En même temps, c'est indiqué sur la plaque.

Femme – Quelle plaque ?

Homme – La plaque qui se trouve dehors à l'entrée de cet immeuble.

Femme – D'accord... Donc, vous ne voulez toujours pas me laisser entrer ?

Homme – Ça dépend... C'est quoi, votre pseudo, à vous ?

Femme – Pardon ?

Homme – Vous avez dit que vous ne connaissez ce dentiste que sous son pseudo. J'imagine qu'il ne vous connaît vous aussi que sous un nom de code.

Femme – Et pourquoi est-ce que je vous donnerais mon numéro de code ? C'est très personnel, non ? Plus que le code d'accès à un immeuble, en tout cas...

Homme – Disons que c'est donnant donnant.

Femme – Alex343.

Homme – Alex343 ?

Femme – Quoi ? Ça ne vous plaît pas non plus ?

Homme – Si, si... Alex343, c'est un très joli nom. (Changeant de ton) Pour une bien jolie personne... Ça donne envie de connaître les 342 autres Alex.

Femme – Vous me draguez, maintenant ? Vous ne manquez pas d'air ?

Homme – Nous sommes partis sur un mauvais pied, mais permettez-moi de me présenter : Domi459.

Femme – Domi459 ? Alors c'est vous ?

Homme – J'espère que vous n'êtes pas trop déçue...

Femme – Non, non, mais... Je ne vous imaginais pas comme ça...

Homme – Excusez-moi pour le code, mais comme en journée, il n'y en a pas...

Femme – Bien sûr.

Homme – Et puis on ne sait jamais à qui on a à faire.

Femme – Vous avez raison. On n'est jamais trop prudent.

Homme – Vous avez trouvé facilement ?

Femme – Oui, oui... Jusqu'à ce que j'arrive devant cette porte en tout cas...

Il lui montre la porte.

Homme – Mais allez-y, je vous en prie...

Femme – Euh...

Homme – Ah oui, c'est vrai... Vous n'avez pas le code... Attendez, je passe devant vous... 39-45, c'est facile à se rappeler...

Femme – Oui, c'est pratique...

6Homme – Mais au fait, j'ai oublié de me présenter... Comme vous ne me connaissez que sous mon pseudo...

Femme – Votre nom est inscrit sur la plaque à l'entrée de l'immeuble.

Homme – Ah oui, c'est vrai ! Et vous, votre vrai nom, c'est quoi ?

Femme – Si vous permettez, j'attendrai de vous connaître un peu mieux avant de vous donner le code d'accès...

Ils sortent.